

PEINTURE Vingt ans de création pour Jérôme Rudin qui expose à la Maison bourgeoise de Vercorin.

«Je vais vers la simplicité et la sincérité»

JEAN-MARC THEYTAZ

Vingt ans de peinture, un cap significatif pour Jérôme Rudin, peintre vaudois établi à Chamon, très connu aussi pour ses liens avec la jet-set qui a fait rayonner son image loin à la ronde en Suisse et en France: à cette occasion Vercorin l'a invité dans sa Maison Bourgeoise pour une grande exposition qui durera jusqu'au mois d'avril 2013; un événement marquant dans la carrière de cet artiste hors du commun, qui fréquente beaucoup de monde dont en particulier de nombreux mécènes: «les collectionneurs font partie de mon univers de peintre; ils m'aident à progresser, à avancer, à innover, à me fortifier. Les mécènes permettent aussi de gérer mon travail, car s'impliquer douze heures par jour, n'est pas chose évidente. Il y a la peinture, qui vous prend un maximum d'énergie, cette liberté qui permet de réfléchir, de peindre et puis il y a l'engagement de l'homme, total, complet qui offre la possibilité de toujours aller plus loin.»



Jérôme Rudin expose durant trois mois à Vercorin: 80 tableaux à découvrir dans la Maison bourgeoise. LOUIS DASSELBORNE

Des thèmes significatifs

Pour marquer d'une pierre blanche cet anniversaire Jérôme Rudin nous propose après plusieurs événements phares qui ont jalonné 2012, une grande exposition dans la Maison Bourgeoise de Vercorin avec comme thématique significative «Les vases chinois», une constante depuis le début de sa carrière il y a vingt ans, et «Les chalets», un sujet qu'il nous avait offert en février de cette année et qui a connu un grand succès.

Près de quatre-vingt tableaux, de différents formats et de techniques mixtes, des œuvres caractéristiques de son évolution artisti-

«Je vis comme les peintres d'antan, c'est-à-dire proche des collectionneurs et des mécènes.»

JÉRÔME RUDIN PEINTRE ET SCULPTEUR

que au fil des ans, qui nous donnent à découvrir nombre de papiers importants de son cursus en peinture. «Dans cette exposition je veux rendre hommage à Vercorin, un lieu authentique et vrai, qui m'a accueilli les bras ouverts. Dans la sé-

rie des «chalets» le succès a été immédiat, je viens d'ailleurs de vendre l'un de ces tableaux à une collectionneuse qui l'a placé chez elle entre un Van Gogh et un Vermeer. Amusant, non... Ce thème s'est imposé à moi, je ne l'ai pas choisi...»

A Vercorin l'on peut trouver des œuvres de grand et moyen format, des natures mortes, vases, verres, pots, avec des couleurs fortes et violentes, des fleurs noires, rouges sur des fonds stridents; Jérôme Rudin nous propose aussi des tableaux abstraits, avec des superpositions de couleurs aux contrastes forts, des explosions de luminosités, des surgissements de géométries variées avec des zones flamboyantes ou plus obscures, des compositions savamment équilibrées, des étagements de plans, d'espaces vivants, de stries qui font comme une musique dans le monde intérieur du spectateur.

Recherche de l'authenticité et voyages...

«Je suis comme un peintre qui vit à l'ancienne, œuvrant avec les collectionneurs et les mécènes. L'année prochaine je travaillerai fréquemment au Maroc où j'aurai un atelier; les aller-retour entre le Valais et le Maghreb seront fréquents. Dans deux ans par ailleurs je prévois une grande exposition dans la capitale française, des projets qui me motivent fortement. En Valais l'ambiance est bonne, mais le travail d'artiste me fait aussi traverser des moments de solitude qu'il faut apprendre à vivre de manière sereine et à gérer. Je cherche des

VERCORIN SE TOURNE VERS LA CULTURE

Comme nous l'a expliqué Arjan Kovacic, directeur de l'Office du tourisme, «Vercorin a pris depuis deux trois ans un virage culturel d'envergure avec de nombreuses manifestations au calendrier. Ainsi avec la Maison Bourgeoise, la Galerie Minuscule et le Musée Valette qui accueillera aussi des expositions régulièrement, les arts plastiques sont à l'honneur avec plusieurs expositions par année. Des artistes contemporains, des artistes comme Vincent Fourier ou Jérôme Rudin ont connu un beau succès l'année dernière apportant à Vercorin une nouvelle visibilité; la station devient ainsi aussi au-delà de son lien fort à l'authenticité et à la pureté valaisannes une destination culturelle de grande valeur. Nous avons aussi le R&ART Land Art animé par l'architecte et designer industriel Jean-Maurice Varone qui propose chaque été un événement artistique inédit à Vercorin avec des interventions sur l'environnement, le paysage... Il ya également entre autres le festival de jazz et d'autres manifestations significatives...» **JMT**

Renseignements : arjan.kovacic@vercorin.ch ou 027 455 58 55

choses authentiques et ma présence ici à Vercorin s'inscrit dans cette direction vers la simplicité et la sincérité. Toute une démarche qui m'apporte une force intérieure et un désir de peindre toujours présent...» nous dit Jérôme Rudin.

L'exposition actuelle à la Maison Bourgeoise se tiendra jusqu'au printemps 2013 et le peintre a déjà un calendrier rempli jusqu'à fin 2014. **o**

Vernissage à Vercorin ce samedi 22, à la Maison Bourgeoise, à partir de 17 heures.

NOUVELLES L'écriture d'Hélène Zufferey dit le quotidien avec des accents poétiques. Une manière pour devenir plus humain.

Un hymne à la vie et à l'amour

Originaire d'Anniviers, Hélène Zufferey habite depuis de nombreuses années en Suisse alémanique. Elle a son actif plusieurs ouvrages, notamment aux éditions Monographic où elle vient de publier son dernier recueil de nouvelles, «Le festin des veuves». Un hymne à la vie, aux troubles de l'amour et des sentiments profonds, même si parfois le destin s'acharne sur vous, la maladie, les séparations, les départs. Une écriture concise, avec des accents poétiques, qui dit le quotidien, les choses simples et qui peuvent concerner chacun d'entre nous. A déguster...

Interview.

Vous écrivez régulièrement des nouvelles dans vos livres. Pourquoi pas le genre romanesque?

J'ai utilisé différentes formes littéraires mais j'aime la technique de la nouvelle. C'est concis, c'est direct, ça peut-

être un roman réduit à l'essentiel. Pas de détour, chaque détail doit apporter une information nécessaire à la compréhension du personnage. C'est dire beaucoup en peu de mots, ce qui est difficile, un défi même. J'aime que l'on sente une menace qui plane, une ambiguïté, de la «tension dans l'air», qui mènent vers une révélation ou simplement un questionnement. La nouvelle se termine souvent une chute, chute inattendue, déconcertante parfois, qui laisse «ouverte» l'histoire et demande au lecteur d'imaginer la suite. C'est un partage avec lui.

Le destin humain, les émois de l'amour, la souffrance de la séparation... comment choisissez-vous votre thématique?

La résilience, mon «leitmotiv»; parcours de femmes que la vie n'a pas épargnées, femmes qui ne stagnent pas dans le malheur mais qui rebondissent. Des résilientes. J'en vois

beaucoup autour de moi et ces femmes enrichies de pertes me touchent par leur courage, par leur besoin d'avancer et de s'ouvrir aux autres et au monde. Femmes qui nous apprennent à mieux vivre et à nous dépasser. Leur horizon s'élargit hors du contexte familial.

L'entraide, le partage, l'humour dans la difficulté, la prise de risques sur des sentiers non-battus sont aussi des thèmes abordés et qui me touchent. La nature est aussi pour moi une source. Ces nouvelles sont parsemées de touches anaviardes, de paysages extravagants et sauvages.

L'écriture pour vous? une passion, une vocation, une respiration, un divertissement, une ascèse...?

J'aime les mots, la littérature, c'est une passion qui me demande aucun équipement (pas de gros souliers!), qui requiert de la réflexion sur des

problèmes humains et un travail de la forme qui m'intéresse. En cherchant la forme juste, en la corrigeant, on se corrige soi-même. C'est une petite voix de l'âme, une musique intérieure que j'essaie de transmettre. C'est revivre et immortaliser des moments de bonheur.

L'écriture est pour moi une discipline, une façon de ne pas m'embourgeoiser et de vivre d'autres vies que la mienne. Ça me permet de dire des choses qui me tiennent à cœur, de mêler le réel à l'imaginaire, d'aller vers l'autre et de découvrir de nouveaux chemins. J'ose espérer que l'écriture m'aide à devenir plus humaine. **o JMT**

«Le festin des veuves», de Hélène Zufferey aux éditions Monographic. Dédicace à la librairie ZAP à Sierre, le dimanche 23 décembre dès 14 heures.

BIOGRAPHIE Candide Rossier revient sur son adolescence. Un récit au goût de Madeleine.

Des moments magiques

Les période de l'enfance et de l'adolescence sont des moments magiques, peut-être les plus marquants et les plus forts de notre existence, en tout cas pour certains d'entre nous.

Candide Rossier, professeur retraité né à Saillon et qui a suivi ses écoles à Martigny et à Sion, a enseigné durant plus de trente-deux ans dans la capitale. Féru, passionné de lecture et d'écriture, il a publié en 2002 un premier ouvrage aux éditions de l'Aire «Au pays de l'enfance», un livre qui nous fait découvrir les mille et un enchantements du plus jeune âge, avec ses joies, ses emportements, ses élans et ses tristesses.

On y retrouve les us et coutumes de l'époque en Valais, une civilisation plus rurale et paysanne à cette époque qu'actuellement, avec sa simplicité, son authenticité mais aussi parfois ses manques et ses côtés plus austères.

Cette année il nous offre un nouvel ouvrage intitulé «Au temps de l'adolescence». L'adolescence c'est le moment de l'éveil des sens, de la venue sur le seuil d'un nouveau monde, avec les transformations physiques, sentimentales, intellectuelles, affectives que cela comporte.

Candide Rossier nous fait découvrir cette période d'engagement et de doute, avec sensibilité, finesse et poésie. Deux mondes s'affrontent, celui de la jeunesse folle, pleine de ses découvertes et de ses envies, et celui des adultes, plus rigide, formaté, dépouillé qui va à l'essentiel d'une existence plus terre à terre et rivée à la quotidienneté.

Candide Rossier nous fait découvrir ces instants d'interrogations, de questionnement, et ces rêves fous qui habitent chaque adolescent. Une jeunesse qui se passe dans les années quarante-cinquante, dans une société où la différence entre classes sociales est bien marquée: fils de paysan Candide Rossier aurait pu reprendre le domaine familial mais il a préféré la lecture et les études, avec l'Ecole Normale il deviendra enseignant et dévorera quantité de livres et d'auteurs. L'adolescence, une période inoubliable, qui remonte le temps comme dans les ouvrages de Proust et de ses profondeurs mémorielles. **o JMT**



«Au temps de l'adolescence» de Candide Rossier, éditions de l'Aire, Fr 3300